

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 30 JUIN 1968
2^e CIRCONSCRIPTION



Jean-Marcel JEANNENEY

et

Pierre VOLUMARD



Jean-Marcel JEANNENEY

GRENOBLE

Electeurs, Electrices,

TOUT EST ENCORE SUSPENDU.

Déjà, 22 707 d'entre vous m'ont accordé leurs suffrages. Je les remercie.

Mais Dimanche prochain le choix sera décisif.

VOUS NE POUVEZ PLUS RIEN ATTENDRE DE PIERRE MENDES-FRANCE.

— Le PSU de M. Mendès-France a obtenu, le 23 juin dans le pays, le pourcentage dérisoire de 3,70 % des suffrages. Devant la puissante organisation communiste, il ne pèserait pas lourd.

— En attendant M Mendès-France s'il était élu serait impuissant, au milieu d'une opposition divisée contre elle-même. Dans les grandes réformes de demain, Grenoble n'aurait pas son mot à dire. **Ne mettez pas Grenoble à l'écart** du grand mouvement qui commence.

VOUS POUVEZ TANT ATTENDRE D'UN GRAND RASSEMBLEMENT MAJORITAIRE

En m'apportant votre voix,

— Vous confirmerez **la République**, c'est-à-dire d'abord **vos Libertés**.

— Vous proclamerez votre volonté d'**élargir la base du gouvernement** à tous ceux qui désirent être à la fois critiques et constructifs. Les réformes de demain ne doivent pas être faites par 51 % des Français, contre les autres. Rassemblons-nous, venus de tous les bords, et travaillons ensemble.

— Vous donnerez à **Grenoble** un vrai rôle pilote, un rôle d'acteur exigeant et dynamique dans la majorité prochaine, un rôle digne de Grenoble, digne de notre circonscription toute entière.

Le choix est capital. Il vous appartient. Il faut que vous votiez. Bien plus encore que dimanche dernier chaque voix va compter. J'ai besoin de la vôtre.

